

Créés avec des possibilités

Le Ministère adventiste des possibilités

Un mouvement qui restaure la dignité, l'espérance, et l'objectif

Larry R. Evans, docteur en pastorale

Lecture des Écritures : Hébreux 11.6

Ray Charles, le célèbre musicien américain, est devenu aveugle à l'âge de sept ans. Sa cécité, par contre, ne s'est pas produite d'un seul coup. Quelque chose semblait s'accumuler dans ses yeux. Au début, sa vision est devenue granuleuse et floue ; puis, elle s'est finalement refermée, de sorte qu'il s'est retrouvé dans l'obscurité la plus totale. Enfant, Ray vivait dans la pauvreté. La famille n'avait pour maison qu'une cabane d'une seule pièce à côté du champ où son père travaillait. Dans le récit de son enfance, on le voit en train de courir dans la maison, trébucher sur une chaise et s'effondrer sur le sol. Il appelle sa mère en criant et, instinctivement, elle commence à se baisser pour le relever. Mais elle s'arrête, recule, puis reste immobile et attend de voir ce qui va se passer.

Ray cesse de pleurer. Il s'immobilise et écoute. Il entend, derrière lui, l'eau bouillir sur le poêle à bois. Il entend le vent qui souffle sur les tiges de maïs. Il

entend le bruit sourd des chevaux et des chariots sur le chemin de terre près de la cabane. Puis il entend quelque chose près de lui – quelque chose qui ressemble à un frottement. Il découvre alors qu'il s'agit simplement d'une sauterelle ! Il s'approche, tend la main près du « frottement », et saisit la sauterelle. Il la tient dans ses mains et dit : « Je t'entends aussi, Maman ». Dans un mélange de fierté, de tristesse et d'émerveillement, la mère de Ray pleure parce que son fils est aveugle. Mais un jour, Ray lui dit : « Maman, moi, j'entends comme toi tu vois. »

J'entends comme toi tu vois... N'est-ce pas là la devise de la foi ? Faire confiance à Dieu et l'entendre parler, c'est comme voir Dieu auprès de nous lorsque les temps sont rudes et difficiles. Ensemble, les aveugles, les sourds et tous ceux d'entre nous qui apprennent à marcher avec Dieu sont appelés à mettre leur confiance en lui – en ce qu'il a fait, fait, et fera. En conséquence, nos vies sont remplies d'espérance et d'objectifs. La foi est souvent une expérience d'apprentissage. Non seulement elle nous change, mais elle change aussi notre entourage. Nous appuyer sur la foi nous libère, en sorte que nous vivons une vie remplie de possibilités rarement vues auparavant. C'est ce qu'on découvre alors que Jean raconte l'histoire consignée dans Jean 9.1-41.

Des générations avant Ray Charles, une autre histoire s'est déroulée. Dans cette histoire, l'homme aveugle n'avait pas le privilège d'avoir une mère compréhensive à ses côtés. Heureusement, Jésus était là ! Près de l'homme se tenaient ceux qui se focalisaient sur sa cécité et non sur ses possibilités. Mais Jésus était là, et crut en ces possibilités. On demanda aux parents si l'homme

était né aveugle... Jésus savait pourquoi on leur posait une telle question. Mais l'histoire ne s'arrête pas là ! Elle se veut une invitation à écouter ce que Jésus a dit et fait. Nous devons nous aussi *écouter* pour pouvoir *voir* à notre tour. Au fil de l'histoire telle que racontée dans l'Évangile de Jean, Jésus nous révèle au moins trois vérités intemporelles.

1. La foi s'efforce de développer les possibilités chez les autres.
2. Avoir foi en ceux qui sont différents de nous ne nous est pas naturel.
3. La foi élargit les possibilités d'atteindre ceux qui ne sont pas comme nous.

La foi voit les possibilités

Le chapitre 9 de Jean commence non seulement par ce que les disciples pensent voir, mais aussi par ce qu'ils ne voient pas.

Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? (v. 1,2)

Pendant leur voyage, Jésus et ses disciples ne rencontrèrent pas cet homme par hasard. Le Seigneur formait ses disciples – il le fallait, car ils devaient assumer le rôle de dirigeants après son départ. Ils devaient donc voir les autres différemment de ce que leur culture leur avait enseigné. Jésus attira intentionnellement leur attention sur l'homme aveugle. Pour lui, pas question de rater une telle occasion !

« Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »
(v. 3-5)

Jésus a vu au-delà de la cécité de cet homme. La souffrance n'est pas toujours due au péché ; de même, cette cécité ne résultait pas du péché de l'homme ou du péché de ses parents. Jésus a vu comment « les œuvres de Dieu » pouvaient changer sa vie. La nuit de l'aveuglement pouvait être changée, et elle le serait par la lumière de sa présence ! La lumière peut remplacer les ténèbres. Même si les disciples suivaient Jésus de près, ils avaient besoin de voir les choses différemment. Les chefs juifs et eux-mêmes ne considéraient pas les difficultés comme des occasions de manifester la grâce de Dieu. Il leur fallait du temps pour apprendre à voir les choses ainsi. Heureusement, Jésus n'a jamais abandonné. C'est pour une telle cause qu'il était venu exercer son ministère. La suite de l'histoire est une vérité tirée du livre de la Genèse.

Jésus crache sur « la poussière de la terre » (Gn 2.7). « Avec sa salive, il fait de la boue et il met la boue sur les yeux de l'aveugle. Ensuite, il lui dit : "Va te laver dans l'eau, [au réservoir de] Siloé." » (Jn 9.6, PDV) Jean, le disciple, fait remarquer que le nom du réservoir signifie, en fait, « envoyé ». Et l'homme a recouvré la vue ! Mais il y a plus : les yeux de la compréhension des disciples se sont aussi ouverts. Le Dieu créateur est venu pour guérir, restaurer et donner de

l'espoir à tous. Jésus voit. Il voit bien plus que la souffrance, le péché et la rébellion. Il nous est rappelé que

« Le Christ peut regarder la misère du monde sans éprouver la moindre tristesse d'avoir créé l'homme. Dans le cœur humain, il voit plus que le péché, plus que la misère. Dans sa sagesse et son amour infinis, il voit les possibilités de l'homme, la hauteur à laquelle il peut parvenir. Il sait que même si les êtres humains ont abusé de sa miséricorde et détruit la dignité que Dieu leur a donnée, le Créateur doit être glorifié dans leur rédemption. » — Ellen White, Testimonies for the Church, vol. 7, p. 269.

La foi est un don

Voir les possibilités chez les autres, à l'instar de Jésus avec l'homme aveugle, est un don du Créateur. L'image de Dieu est inhérente à chaque individu (Gn 1.26). Or, le but de Satan est de cacher et d'altérer cette image. Jésus parle de Satan comme étant celui qui est venu « pour dérober, égorger et détruire » (Jn 10.10). Ce n'est pas seulement physiquement que Satan cherche à nous détruire. Il le fait par le biais de flétrissures avilissantes qui déprécient la valeur d'un individu.

De manière quelque peu innocente, c'est ce qu'ont fait les disciples en faisant écho aux croyances bien ancrées de leur société : « Qui a péché, cet homme ou ses parents ? » Ce faisant, ils ont mis en doute la valeur morale de l'homme et celle de ses parents. C'est alors que Jésus a fait de la boue, puis l'a doucement appliquée sur les yeux de l'aveugle de naissance. Imaginez un peu les pensées

de Jésus pendant qu'il faisait cela : Adam avait été formé par ses mains, mais ensuite, il avait cru aux mensonges de Satan. Néanmoins, Jésus était venu restaurer son plan original : une demeure avec lui d'où la douleur et la souffrance sont absentes. Quel symbole extraordinaire ! Rien d'étonnant à ce que Jésus ait passé une grande partie de son temps avec ceux qui souffraient.

La foi en Dieu ne vient ni rapidement, ni facilement. C'est ce qu'on voit dans l'expérience de l'aveugle qui a été guéri. Il a d'abord qualifié Jésus d'« homme » (v. 11), puis de « prophète » (v. 17), puis de « venu de Dieu » (v. 33) Enfin, on voit la foi de l'homme s'exprimer par l'adoration (v. 35-38). Voir les possibilités chez les autres est un don que Dieu est prêt à offrir à ses disciples – un don qui fait cruellement défaut dans un monde de comparaisons, de critiques et de haines de toutes sortes. La foi, cependant, ne se laisse pas décourager par ces obstacles ni par les flétrissures dégradantes. Par conséquent, nous ne devons pas nous taire :

« Ouvre ta bouche pour le muet, pour la cause de tous les délaissés. » (Pr 31.8)

Cependant, il faut aller plus loin que la défense des droits.

« Si nous désirons faire du bien aux âmes, nous n'aurons du succès que dans la mesure où nous leur ferons confiance et où nous les apprécierons. Les égards que nous témoignerons devant les luttes que connaît l'âme humaine sont, en Jésus-Christ, le plus sûr moyen de restaurer le respect de soi que l'homme a perdu. Nos idées avancées concernant ce qu'il peut devenir sont une aide que

nous ne pouvons pas complètement apprécier. » — Ellen G. White, Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1, p. 280.

La foi voit loin

Dans Jean 9, on voit quatre réactions différentes envers Jésus. Les voisins de l'aveugle se montrent surpris et sceptiques ; les pharisiens font preuve d'incrédulité et de préjugés ; les parents de l'aveugle croient, mais se taisent par crainte du rejet religieux et social ; et l'aveugle guéri fait preuve d'une foi croissante. Chaque réaction a aidé l'homme dans sa recherche de sa propre identité et de celle de ce guérisseur. En Jésus, il a trouvé une dignité présente en permanence, un espoir plus grand que tout ce qu'il avait connu, et un nouveau sens à sa vie. Il avait vécu avec un horizon limité ; cependant, Jésus lui a donné plus que la vue. Il lui a donné une foi qui lui permettait de vivre malgré les montagnes de préjugés qui l'empêchaient de voir plus loin que son handicap.

« En chaque être humain il discernait des possibilités infinies. Il voyait les hommes tels qu'ils pouvaient être, transfigurés par sa grâce — dans "la tendresse du Seigneur, notre Dieu". (Ps 90.17) Mettant en eux son espoir, il leur inspirait l'espoir. Allant à eux avec confiance, il faisait naître leur confiance. Offrant en sa personne le véritable idéal de l'homme, il suscitait le désir et l'assurance d'atteindre cet idéal. » — Ellen G. White, Éducation, p. 90.

Dans le monde d'aujourd'hui, on estime à 1,2 milliard le nombre de personnes souffrant d'un handicap ou d'une perte grave. Cependant, la population mondiale approche les 8 milliards d'habitants. *Tout le monde a des talents, est*

indispensable, et en besoin d'amour. Les flétrissures ont isolé les sourds, les aveugles et les personnes souffrant de handicaps physiques et mentaux. Les orphelins et les veuves se sentent souvent isolés et peu appréciés. Satan est venu pour stigmatiser, détruire et dérober le dessein de Dieu pour l'existence de chacun de nous. Nous sommes appelés non seulement à exercer notre ministère par nous-mêmes, mais aussi à nous joindre à d'autres pour partager l'histoire de la plénitude en Jésus, afin qu'ils puissent entendre, voir, marcher, ou parler. Comme l'a dit un auteur, « il n'y a pas de ministère du handicap si les handicapés n'exercent pas leur ministère ».

Une foi à partager

Pendant la persécution de l'Église primitive, Laurent, qui était diacre dans l'Église de Rome, reçut l'ordre d'apporter les trésors de l'Église devant l'empereur. Il rassembla tous les pauvres, les malades, les boiteux, les personnes âgées et les handicapés qu'il put trouver, les emmena à l'empereur et lui dit : « Voici les trésors de l'Église ! » Il fit valoir que les personnes handicapées sont des trésors dans l'Église.

La compassion de Jésus nous amène aussi à nous voir les uns les autres différemment. L'apôtre Paul conclut en ces termes :

« Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les

choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Co 5.16,17)

Chaque partie du corps du Christ est essentielle pour l'avancement de la mission de Dieu. Personne ne doit être exclu ! Tous ont reçu des talents et sont indispensables dans la mission qui consiste à partager ce message de la fin des temps – message d'espérance et de raison d'être ! Les personnes souffrant d'un handicap sont toujours des trésors de Dieu et ses disciples dans ce mouvement missionnaire. Comme Jésus l'a démontré et comme Paul l'a prêché, nous ne devons considérer « personne d'après des critères purement extérieurs, à la manière du monde ». Lorsque notre pensée sera transformée, nous penserons différemment. Nous croirons aux possibilités que Dieu a données à chacun de nous.

Appel

Puissions-nous, dès aujourd'hui, être ouverts à la direction du Saint-Esprit et agir selon ces trois vérités intemporelles de Jésus !

1. La foi s'efforce de développer les possibilités chez les autres.
2. Avoir foi en ceux qui sont différents de nous ne nous est pas naturel.
3. La foi élargit les possibilités d'atteindre ceux qui ne sont pas comme nous.

Ressources pour le Ministère adventiste des possibilités

1. Un cours de formation en ligne est disponible gratuitement en langue des signes américaine, en anglais, en français, en espagnol, et en portugais.

<https://www.adventistlearningcommunity.com/courses/adventist-possibility-ministries>

2. Une vidéo de 30 secondes et une autre de 60 secondes ont été préparées pour faire connaître aux églises locales le Ministère adventiste des possibilités.

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLVJlvj62GQnT9i5gW-xd7eRZ0jhtGHhko>

3. Site Web d'APM : <https://possibilityministries.org/>

4. Site Web spécialement pour les sourds : <https://adventistdeaf.org>

5. Hope Channel pour les sourds : <https://www.hopechanneldeaf.org>

6. Chanson thème d'APM, intitulée « Not Alone »,

<https://www.facebook.com/watch/?v=238409887239742>

7. Questionnaire sur l'accessibilité :

<https://www.possibilityministries.org/resources/general-resources/accessibility-questionnaire/>

Ce questionnaire est conçu pour aider les dirigeants des églises locales à rendre leur église plus réceptive à ceux qui souffrent d'un handicap ou qui ont subi une perte, comme les veuves et les orphelins. Chaque membre et

visiteur doit non seulement se sentir accepté, mais aussi avoir un sentiment d'appartenance. Disponible en anglais, français, et portugais.

8. Joignez-vous au mouvement Adventist Possibility Ministries sur Facebook

a. <https://www.facebook.com/adventistpossibilityministries>

b. Adventist Deaf Ministries International

<https://www.facebook.com/adventistdeaf>

9. Joignez-vous à la conversation sur X (auparavant Twitter)

https://twitter.com/gc_apm

10. Mots-clics à utiliser :

a. Anglais

i. #AdventistPossibilityMinistries

ii. #PossibilityMinistries

b. Portugais

i. #MinistérioDasPossibilidades

ii. #MinistérioAdventistaDasPossibilidades

iii. #mapdsa

c. Espagnol

i. #MinisteriosDePosibilidad

ii. #MinisteriosAdventistasDePosibilidades